

## VU HIER SOIR

► THÉÂTRE HÉBERTOT (PARIS XVII<sup>e</sup>), 20 h 15

# Galabru et Caubère se chamaillent

« IL EST FÂCHEUX d'être fâché », affirmait Marcel Pagnol à Jules Raimu. Mais il adorait ça. Comme les deux hommes ont jubilé en se disputant au fil des pièces, films et correspondances qui les ont réunis, les deux comédiens qui les interprètent au Théâtre Hébertot dans « Jules et Marcel » savourent leurs rôles. Philippe Caubère, dans la peau de l'écrivain et metteur en scène, Michel Galabru, dans celle de Raimu, jouent une partie de ping-pong verbal qui ne laisse personne indifférent. Rarement le public parisien se montre aussi attentif. « Un grand moment », « des comédiens époustouflants », « touchants »... Stéphanie et ses deux amies, venues hier soir entre copines, sont sorties tout sourire de la salle, la bouche pleine de promesses : « On va relire tout Pagnol ! » « On va louer les films aussi. » Les trois jeunes femmes n'ont pas les 86 ans de Galabru à elles trois.

### Une tendresse touchante

C'est une vie d'amitié que cette pièce retrace en une heure et quinze minutes seulement. Jean-Pierre Bernard, qui a signé une mise en scène aussi discrète que subtile, s'avance délicatement entre les deux comédiens pour faire le lien, narrateur indispensable et complice. Il annonce leur rencontre, quand Pagnol, qui n'était encore personne, s'est permis de proposer à Jules Raimu, déjà quelqu'un, le rôle de Panis. L'homme de théâtre fut bien inspiré d'accepter... celui de César, comme il eut raison de



THÉÂTRE HÉBERTOT (PARIS XVII<sup>e</sup>), HIER. Michel Galabru et Philippe Caubère incarnent respectivement Raimu et Pagnol dans la pièce « Jules et Marcel ». (LP/GUY GIOS.)

céder aux sirènes encore peu avançantes du cinématographe. « Le cinéma parlant, écrivit-il à Pagnol, une galéjade ! La belle affaire ! Une attraction de fête foraine ! »

Tout au long de la pièce, les deux hommes s'écrivent, s'interrompent l'un l'autre dans la lecture de leurs lettres, se chamaillent sans cesse mais il y en a toujours un qui cède

avant qu'il soit trop tard. Galabru dépeint un Raimu bourré de mauvaise foi, sûr de sa personne et de son métier, mais avec une tendresse touchante à tout moment. De son côté, Caubère campe un Pagnol d'une intelligence fine, modeste mais farceur, capable de se fâcher quand l'autre compère pousse le caprice un peu trop loin. « On n'a

pas connu Raimu, mais on aura au moins vu ces deux-là sur scène », se réjouissait hier soir Julie.

**CAROLINE ANDRIEU**  
« Jules et Marcel », au Théâtre Hébertot, 78 bis, boulevard des Batignolles, Paris XVII<sup>e</sup>. Du mardi au dimanche à 19 heures, sauf le samedi. Places : 20 et 30 €. Tél. 01.43.87.23.23.